

RECHERCHE

Concordia

Les bébés sont naturellement bilingues!

« Le langage, c'est quelque chose de biologiquement inscrit en nous »

Avant même de naître, un bébé perçoit déjà si on lui parle dans deux langues différentes. C'est le constat surprenant que fait Krista Byers-Heinlein, professeure de psychologie à l'Université Concordia et spécialiste du développement des enfants et de l'acquisition du langage.

CLAUDE LAFLEUR

« Les bébés adorent qu'on leur parle, dit-elle. Ils cherchent sans cesse à entendre le son de la voix. Dès leur naissance, ils sont prêts à entendre n'importe quoi. Si donc on leur parle en français, en anglais ou en chinois, pas de problème... Et si on leur parle dans plus d'une langue à la fois, cela ne leur pose aucun problème! » Mme Byers-Heinlein raconte avoir ainsi observé que, alors même qu'un enfant se trouve encore dans le sein de sa mère, il est capable de distinguer des parlers différents.

« Je concentre mes recherches sur le bilinguisme durant l'enfance, dit-elle, sur les enfants exposés à deux langues (ou plus) dès leur naissance. Comment gèrent-ils ces deux langues?, demande-t-elle, puisqu'après tout personne ne les a prévenus qu'ils allaient apprendre en même temps le français et l'anglais. Ils n'ont qu'à écouter pour faire la différence. » Mais comment font-ils cette différence? Mystère, avoue la chercheuse.

L'instinct du langage

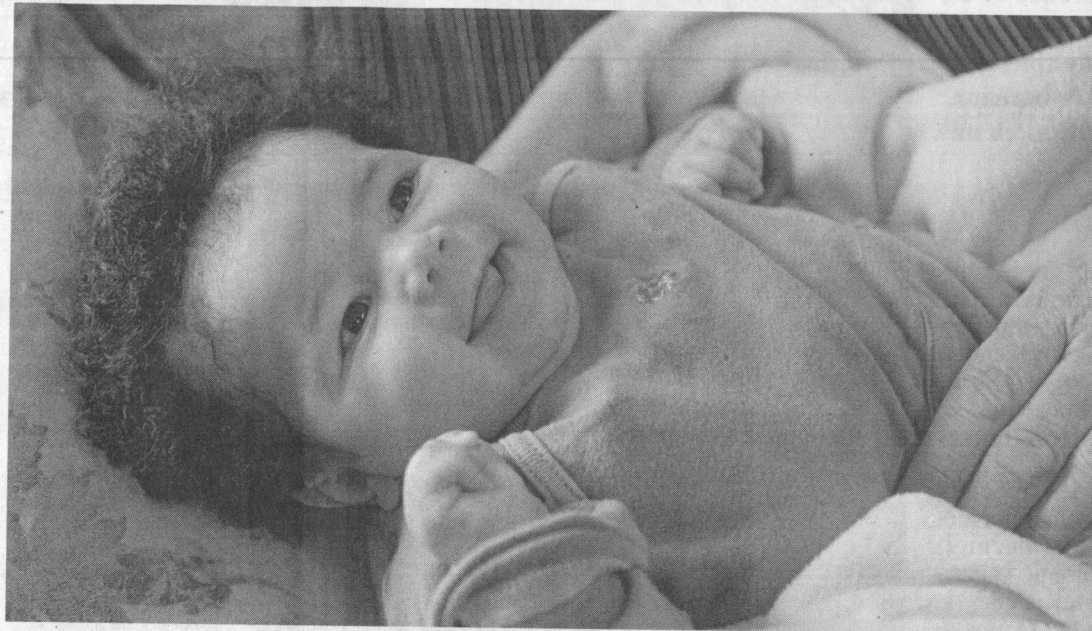
Krista Byers-Heinlein constate en outre qu'il y a même un avantage marqué à apprendre deux langues dès sa naissance. « Un bébé exposé à deux langues ne développera pas d'accent.

C'est-à-dire que, lorsqu'on apprend une deuxième langue, explique-t-elle, on est alors « contaminé » par les sons de notre langue maternelle, ce qui n'est pas le cas d'un bébé apprenant en même temps deux langues. » De même, on peut très bien apprendre une langue à tout âge, mais plus on avance en âge, plus il devient difficile de maîtriser les sons propres à cette langue, de sorte qu'on développe un accent prononcé.

« Moi-même, dit-elle, j'ai grandi à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, dans une famille anglophone, mais, à l'âge de neuf ans, j'ai été placée en immersion française, ce qui fait que j'ai relativement peu d'accent. »

C'est incidemment par un curieux hasard qu'à l'adolescence elle s'est prise de passion pour l'acquisition du langage. « Au secondaire, dit-elle, je suis tombée sur le livre *The Language Instinct*, de Steven Pinker. L'ouvrage portait sur la façon dont nous acquérons le langage. Ce qu'il y avait de fascinant dans cet ouvrage, c'est qu'il montre que le langage, c'est instinctif, c'est quelque chose de biologiquement inscrit en nous. »

« Jusqu'à ce que je lise ce livre, en 1997, je croyais que les jeunes enfants ne font que répéter ce que disent leurs parents, poursuit-elle. Mais j'ai découvert dans ce



Un bébé exposé à deux langues ne développera pas d'accent.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

livre que ce n'est pas cela puisque, après tout, si un enfant ne faisait que copier ce que disent ses parents, il ne dirait jamais rien d'original. Or, au contraire, les enfants inventent plein de phrases, et même lorsqu'ils commettent des erreurs, il s'agit d'erreurs intelligibles. » Il s'agit des fameux « mots d'enfant » qui nous surprennent et nous font si souvent rire.

Parlons beaucoup aux enfants

« J'ai entre autres étudié les parents bilingues alors même que leur enfant est à naître, raconte-t-elle. L'audition des fœtus étant déjà très développée dans les derniers mois de la grossesse, les bé-

bés sont très attentifs aux sons. »

Depuis sept ans qu'elle mène ses recherches à l'Université Concordia, la professeure de psychologie observe que les bébés sont très habiles pour apprendre des langues. « Je tente actuellement de comprendre comment ils font pour distinguer des mots de différentes langues, dit-elle. Si par exemple je vous dis un mot, vous saurez s'il s'agit d'un mot français ou anglais, mais comment fait-on et à partir de quel âge arrive-t-on à faire cette distinction? »

Elle observe en fait que le langage est si important pour les bébés qu'il est par conséquent extrêmement important pour eux qu'on leur parle abon-

damment. « Il faut que tout enfant entende un grand nombre de mots, qu'importe dans quelle langue, insiste Krista Byers-Heinlein. C'est pourquoi les enfants qui ont une mère bavarde sont avantagés au chapitre du développement du langage. C'est très important de beaucoup, beaucoup leur parler! »

Les parents qui sont bilingues se demandent souvent si l'un d'eux ne devrait pas s'adresser à l'enfant uniquement dans une langue et l'autre dans l'autre langue, afin d'éviter que celui-ci ne mélange les deux langues. « On me pose souvent la question, relate la spécialiste. A ce jour, nous n'avons rien trouvé qui pourrait appuyer

cette crainte. Un parent peut aussi bien employer une langue ou l'autre, ça n'a pas d'importance puisque l'enfant fera la différence. Ce qui importe, c'est de beaucoup parler à son enfant. »

On peut aussi craindre qu'un enfant élevé dans les deux langues ne devienne un adulte parlant moitié anglais, moitié français — comme on l'observe fréquemment chez la jeune génération. Étonnamment, la spécialiste est formelle: « Ce n'est pas un problème, tranche-t-elle. Ces gens-là font parfaitement la différence entre les deux langues et ils sont capables de n'employer qu'une langue lorsqu'ils sont en présence d'une personne unilingue. »

En fait, dit-elle, ceux et celles qui commencent une phrase dans une langue pour la terminer dans l'autre — et passent sans cesse de l'une à l'autre — pratiquent une forme de langage. « Ce mélange est en réalité une habileté de langage, dit-elle. Il s'agit d'un langage qui possède ses propres règles internes. Ceux qui parlent ainsi sont en vérité très habiles. »

Krista Byers-Heinlein, qui pratique cette façon de s'exprimer, ajoute même, sourire aux lèvres, qu'« il est très plaisant de mélanger les deux langues pour arriver à mieux exprimer ce qu'on ressent. Et je ne connais pas une seule personne qui ne fasse pas la différence entre les deux langues, mais parfois on ne veut pas faire cette différence, on veut parler d'une manière bilingue. Ya pas de problème! »

Collaborateur du Devoir